

Le temps est un voleur

Quand mon enfance s'époumonait au près des grands
Inquiète, joyeuse, accidentée, le plus souvent
Pendant que je courrais de bêtises en découvertes
Le coeur mis aux arrêts, fatigué d'être en alerte
Ma vie s'emprisonnait dans un dur silence trompeur
Et je ne savais pas que le temps est un voleur

Combien faut-il de temps à la tendresse
Pour trouver son chemin parmi nos peurs ?
Combien faut-il d'élans à nos promesses
Pour franchir les barrières de nos douleurs ?

Quand ma jeunesse caracolait à travers chants
Rebelle, bruyante, éparpillée aux quatre vents
Pendant que j'égrenais mes rires et mes colères
Le coeur si affamé, d'absolu et de mystère
Ma vie se fabriquait un lourd manteau de rancoeurs
Et je ne savais pas que le temps est un voleur.

Combien faut-il de guerres à nos vingt ans
Pour qu'ils s'épanouissent en liberté ?
Combien faut-il de rires à nos tourments
Pour qu'ils trouvent la force de s'en aller ?

Le temps est un voleur
Mais nous lui laissons la porte grande ouverte
À chercher un bonheur
Là où nos pensées finissent par se perdre
Le temps devient voleur
Quand nous ignorons les rives de l'oubli
Il se fait ravisseur
Quand hier pèse trop lourd sur aujourd'hui

Quand l'âge bleu des années s'est fait présent
Insouciant, riche et bousculé de temps en temps
Pendant que j'exigeais, agressive et amère
Le coeur si bien rangé dans une drôle de cage en verre
Ma vie se gaspillait sur des chemins sombres et menteurs
Et je ne savais pas que le temps est un voleur.

Combien faut-il d'amours à notre coeur
Pour qu'il ose enfin aimer sans compter ?
Combien faut-il de larmes à nos erreurs
Avant de nous laisser recommencer ?.